

MONSIEUR P. L.

Vous désirez que j'entre dans de plus grands détails, sur les idées, dont je vous ai fait part dans ma lettre du 13 courant, relativement à une BANQUE DE CRÉDIT FONCIER.

Je présume que vous désirez l'établissement d'une Banque, qui soit exclusivement dans l'intérêt des Cultivateurs ; ne faisant de profits que pour ses frais de gestion, avec une réserve suffisante pour parer aux pertes possibles que l'institution pourrait quelquefois éprouver. C'est ainsi que je désire l'institution. Aussi faut-il que la Banque fasse ses affaires sur une basse large et en même temps solide ; que ses transactions soient libérales et favorables aux emprunteurs, mais en même temps sûres ; que son administration soit simple afin d'être moins dispendieuse, en même temps assez efficace et assez étendue pour rencontrer les besoins du pays.

Afin de mettre plus de méthode, dans l'étude d'un projet aussi important ; je vais vous soumettre un programme préparatoire de ce qu'il me semble devoir être la Charte d'une telle Banque. De cette manière il vous sera plus facile de saisir l'enrouage d'une telle Institution, et les réflexions que nous pourrons tous les deux faire sur chaque article, nous conduiront à une solution plus prompte et plus uniforme, en même temps que plus satisfaisante du problème de Credit Foncier que nous cherchons à résoudre.

A chaque article qui auront besoin d'explication je tâcherai de vous les donner aussi brièvement possible afin de ne pas outrepasser les limites raisonnables de la lettre que je vous écris.

Ce programme que je vous présente, n'est, je le répète, qu'un projet d'étude sur lequel nous pouvons travailler, ajouter, retrancher ; un simple canevas sur lequel nous pourrons peut-être, avec les amis de la Banque Agricole, confectionner quelque chose qui rencontrera la demande des Cultivateurs.